

*Pourquoi l'appellation de « mille-pattes » pour notre revue naissante ?
En voici la raison !*

VOUS AVEZ DIT «MILLE-PATTES » !

Dés la fin de l'année 1945, l'effectif de l'E.T.A.A. (Ecole Technique de l'Armée de l'Air), était de 1600 élèves, incorporés à raison de 66 par semaine. Quelques années plus tard, il était de plus de 2500. Ces élèves sous-officiers qui stationnaient sur le site de la BA 721 de Soubise parcouraient quatre fois par jour le long chemin séparant les locaux de casernement des locaux d'étude. Entre deux et trois milles élèves se déplaçaient ainsi en sections constituées. Que le lecteur étranger à cette forme de rite s'imagine la taille de la colonne ainsi formée ! ... elle avait près de deux kilomètres de longueur !.

Nous y voilà ! ... l'analogie avec le myriapode qu'est le mille-pattes est évidente. Ce qui a ses débuts n'était qu'un mot de potache, est devenu terme consacré.

Vous, mes camarades et amis qui comme moi avez emprunté ce « moyen de locomotion », souvenez vous des vicissitudes qu'il engendrait. Souvenez vous des jours pluvieux ou nous portions cet imperméable ciré noir et une musette de toile bleue contenant nos livres de cours ainsi que le quart, le couteau et la fourchette dont le tintement régulier rythmait la marche.

Malgré le fait qu'à l'époque ou j'étais élève je ne prisais guère ce rite du mille-pattes, je dois avouer qu'aujourd'hui mon regard se tournant vers lui est emprunt d'une certaine nostalgie.

Si pour un élève de l'E.T.A.A. des années 50 à 70, le mille-pattes n'est pas le point le plus marquant de sa vie de jeune militaire, du moins est il le plus représentatif de sa vie quotidienne de l'époque.

Il a semblé naturel aux membres du bureau qui se sont concertés sur ce sujet de choisir ce nom de « mille-pattes » afin de l'apposer en en-tête de notre revue.

Aujourd'hui, tout a changé. Les murs de l'ancienne école sont devenus trop petits et de ce fait même ont été détruits. Une école toute neuve a poussé sur la rive gauche de la Charente sur le site de Saint-Agnant. L'infrastructure plus fonctionnelle de ces nouveaux lieux a fait que le mille-pattes n'a plus eu de raison d'être.

A l'endroit précis où se situait la cour d'honneur de l'ancienne base, se situe aujourd'hui le rond-point Albert Bignon. Une rocade enserrant la ville de Rochefort par le sud, relie le pont traversant la Charente à ce rond-point.

Le conseil municipal de Rochefort a eu la délicatesse de baptiser cette rocade « boulevard du mille-pattes ».

Cette rocade a été inaugurée le 19 mai 1993 par Monsieur Frot, maire de Rochefort et par le général Guillot, en présence de plusieurs anciens commandants de la BA 721, ainsi que de nombreux anciens mécanos et telecs qui ont fait les beaux jours de Soubise et de Joinville. Une patrouille d'Epsilon venue de Cognac a salué l'événement.

Les anciens mécaniciens de l'Ecole Technique de l'Armée de l'Air remercie Monsieur Frot pour avoir bien voulu donner à cette voie l'appellation de «Boulevard du Mille-Pattes ».

Jean-Jacques PARMANTIER